



Chorale Ste Cécile
Aspelt -
125 ans

1892-2017

Damien Sagrillo,
Université du Luxembourg



Le chant choral à l'église. Une affaire de foi et d'engagement sociétal

Ce texte est basé sur mon article publié en 2008 « Ehrensache oder Glaubenssache? Zum Singen im (Kirchen-)Chor », in: Forum 281, p. 61-63.

Lorsqu'en 1892 la Chorale Sainte Cécile d'Aspelt fut fondée, elle n'était pas seulement la première association de la Commune de Frisange qui aujourd'hui – en 2017 – a l'honneur de fêter son 125^e anniversaire, mais elle a vu le jour dans un environnement d'amplification culturelle du Grand-Duché que Pierre Grégoire décrit en détail dans sa monographie sur le développement de la vie culturelle au Luxembourg.¹ Pendant la dernière décennie du 19^e siècle, le compositeur

Laurent Menager (1835-1902) était à la hauteur de sa créativité. Ce fut en 1892 qu'il acheva sa messe en Do majeur.² Également en 1892, le compositeur luxembourgeois Théodore Decker (1851-1930), émigré en France, composa son célèbre *Lauda Jerusalem*.³ Cette même année, l'auteur du texte de l'hymne national luxembourgeois, Michel Lentz (1820-1893) prit sa retraite à 72 ans, déclinant un an plus tard !⁴ En 1892, les chorales Sainte Cécile de Differdange⁵ et de Rodange⁶ virent le jour ainsi que la Fanfare de Belvaux.⁷ Une première vague de création d'associations culturelles – chorales et musiques – a eu lieu juste après l'octroi et la promulgation du droit de réunion par le

Roi Grand-Duc Guillaume II dans la nouvelle constitution plus libérale de 1848. Cependant ces concessions ne sont pas nées à l'origine de son initiative altruiste, mais Guillaume se sentait poussé par les révolutions qui éclataient un peu partout en Europe.⁸ L'illustration suivante⁹ clarifie la situation : Peu de sociétés ont existé avant cette date. Avant 1848 il n'existait pas de chorales amateurs – du moins pas de chœurs profanes.¹⁰ Les sociétés qui ont existé avant 1848 sont situées au nord et à l'est du pays, la musique de Wiltz étant la plus ancienne, née au tournant du 19^e siècle. Les grandes harmonies du sud du pays ont grandi et partiellement aussi péri avec la sidérurgie.

¹ Cf. Pierre Grégoire : *Luxemburgs Kulturentfaltung im neunzehnten Jahrhundert: eine kritische Darstellung des literarischen, künstlerischen und wissenschaftlichen Lebens, De Frëndeskrees, Luxembourg 1981 [=Studien zur Geistesgeschichte Luxemburgs].*

² Cf. Alain Nitschké / Damien Sagrillo, *Laurent Menager (1835-1902). Systematisches und kommentiertes Werkverzeichnis, Weikersheim 2011, p. 39.*

³ Cf. Ursula Anders-Malvetti / Alain Nitschké / Caroline Reuter / Damien Sagrillo : *Luxemburger Musikerlexikon, vol. 1, Margraf, 2e tirage, Weikersheim 2016, p. 219.*

⁴ Cf. *ibid.*, p. 688.

⁵ Cf. *ibid.*, p. 1007.

⁶ Cf. *ibid.*, p. 1234.

⁷ Cf. *ibid.*, p. 1237.

⁸ Cf. Michel Margue : « Préface », dans : Bernhard Habla / Damien Sagrillo (Ed.), *Kongressbericht Echternach, Luxembourg 2008 [= Alta Musica, volume 28, Schneider, Tutzing 2010], p. 9.*

⁹ Cf. Damien Sagrillo : « Das Laienmusikwesen in Luxemburg », dans : Institut Grand-Ducal – Section des Arts et Lettres (éd.) : *arts et lettres, Saint Paul, Luxembourg 2009, p. 92* ; cette liste nous a été mise à disposition généreusement par l'UGDA.

¹⁰ ... selon la liste de l'UGDA.

Les patriotes luxembourgeois connaissent, voire apprécient un événement qui met en évidence la musique et le chant choral religieux. Chaque année, à l'occasion du Te Deum lors de la fête nationale, la cathédrale Notre-Dame est ornée non seulement de magnifiques fleurs de saison, la notabilité portant des vêtements cérémonieux, y dont les dames avec leurs chapeaux impressionnants. La séparation entre église et État, devenue une réalité irréversible, semble lointaine. À cette forte impression optique s'ajoute une sensation auditive inoubliable. Croyant ou non-croyant, ce qu'on entend va du moins de pair avec ce qu'on voit. Pour les chanteurs, majoritairement des amateurs, cette cérémonie cruciale de la nation luxembourgeoise ne constitue pas seulement une obligation non-rémunérée, mais est un point d'honneur au service de la société – non seulement religieuse. Malheureusement, cet événement festif majeur du Grand-Duché ne peut pas masquer un problème considérable que rencontrent les chœurs paroissiaux et profanes au quotidien au Luxembourg et aussi ailleurs. Les deux ou trois dernières décennies ont fait – au sens littéral – pousser une chevelure grise au chant sociétal. Le chant choral amateur se retrouve en quelque sorte égratigné ; les chorales manquent de voix.

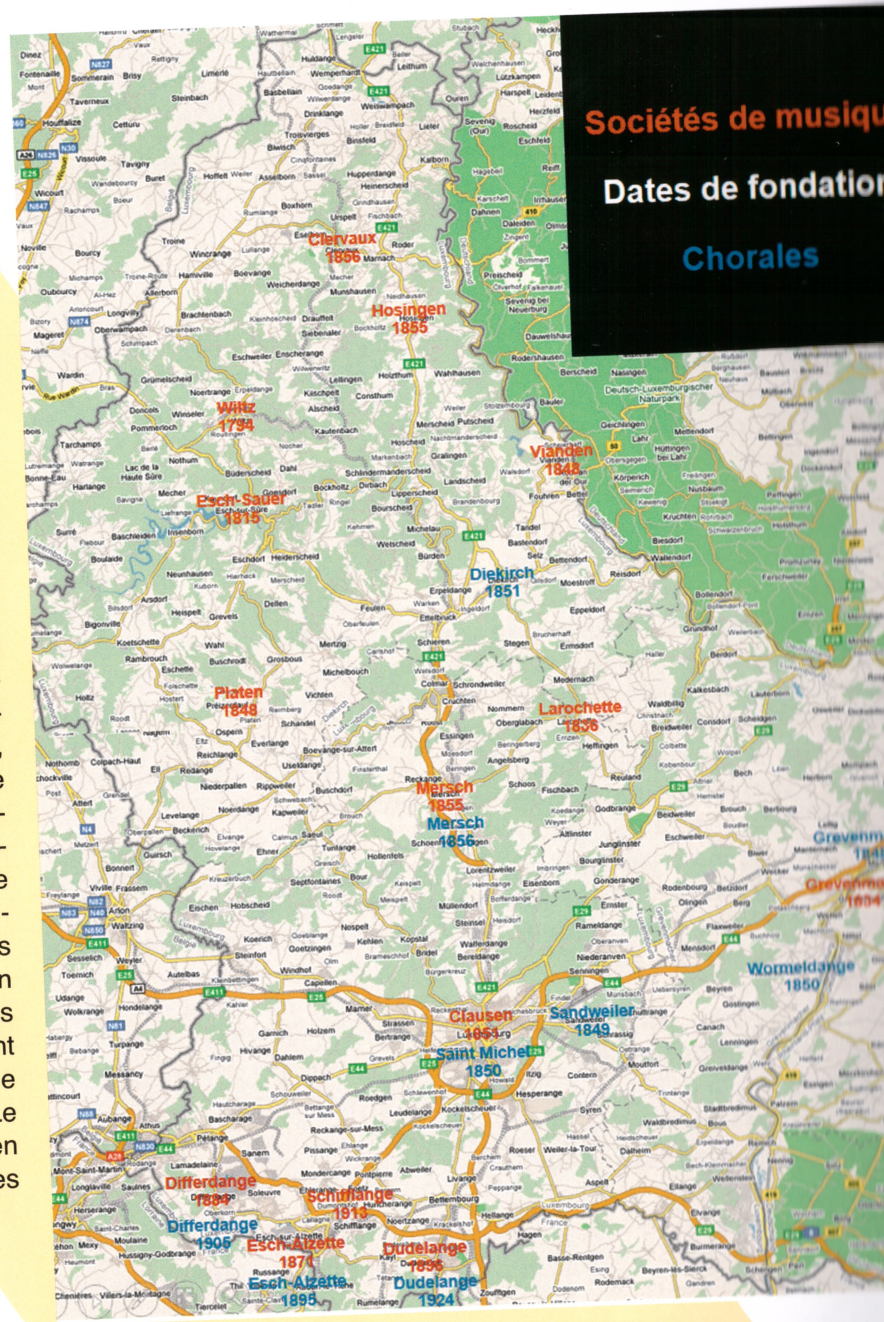


Figure 1 – Dates de fondation des sociétés chorales et musique

Le chant serait le fondement de la musique dans toutes les choses aurait dit Georg Philipp Telemann¹¹ Herder souligne : « le recueillement ne veut pas voir qui chante ; du ciel lui viennent les sons ; il chante au cœur ; ... »¹²

Les enfants, très souvent en accord avec leurs enseignants, crient au secours si on leur demande de chanter une chanson. Les parents qui veulent inciter leurs enfants à suivre, à côté de l'école, des cours de musique au conservatoire se retrouvent souvent face à un combat contre des moulins à vent ; ces moulins à vent se déclinant par la « musique » sortant des smartphones et toute nouvelle technologie permettant un accès quasi illimité de musique. Qui se soumettrait donc, en dehors de l'enseignement obligatoire, volontairement à une formation musicale qui demande beaucoup de zèle, de discipline et de talent. Néanmoins, presque 20% de la population scolaire luxembourgeoise suit des cours de musique spécialisés, ce pourcentage étant un peu plus bas en Autriche et en Suisse, mais beaucoup plus élevé en France et en Allemagne.¹³ Nous sommes devenus un peuple – une génération qui risque de perdre ses chansons, et nous vivons à une époque qui

favorise cette perte sans même s'en rendre compte. Nous sommes passés d'une pratique musicale active à une consommation passive de la musique. Nous subissons ce que nous entendons sans questionnement critique et nous nous passons d'une intervention active. Nous n'écoutons plus parce que nous l'avons désappris ; bien au contraire, nous nous laissons arroser par des sottises sonores sans pareil. Si nous pensons aux employés des grandes surfaces qui, pendant la période de l'Avent, sont exposés en permanence pendant une journée de travail entière de huit heures à des chants de Noël de qualité musicale pour le moins douteuse. Ne s'agit-il pas là d'une sorte de torture acoustique pour ces pauvres gens qui rêvent que cette joyeuse fête de la Nativité du Seigneur Jésus-Christ se termine le plus vite possible ? Pourtant le chant et plus particulièrement le chant collectif, étant une activité de loisir élaborée, sont connus pour avoir des répercussions bénéfiques sur l'individu. Ainsi, il est prouvé que des activités de chant sécrètent des hormones renforçant le système immunitaire.¹⁴

La vie chorale au Luxembourg souffre apparemment d'un processus irréversible. La société se meut dans une dynamique fondée sur la solidarité en-

vers une société d'individualistes. Et l'éducation musicale en tient compte : Le chant s'apprend dans des cours individuels plutôt que dans une collectivité éducative. Malgré cela, il existe des cours de chant choral, mais les sociétés de chant ne savent pas en profiter. Il est reconnu que la pratique du chant a des effets positifs et contribue au bien-être physique et spirituel des exécutants. Comme déjà mentionné auparavant, beaucoup d'experts soulignent cet effet propice du chant sociétal et évoquent des preuves psychologiques et médicales. Ces aspects soulèvent la question suivante : est-ce que le chant, voire le chant choral semblerait revenir à la mode ?¹⁵ Mais en Allemagne, de sombres souvenirs refont surface et ils concernent la propagande nazi ayant fait du chant choral en quelque sorte une arme redoutable, hélas de nature musicale. Et en effet : les hurlements teutoniques, piquants, carrés, non soumis à une réflexion critique et assimilés à du chant populaire authentique ont fait surgir la peur chez les victimes parce qu'ils étaient parfaitement bien conçus pour faire ressentir la menace apparente. D'un côté ils ont donné l'exemple d'un chant de masse qui, de l'autre côté, était en plus non seulement toléré, mais souhaité, même imposé d'en haut.

¹¹ Karl Grebe : *Georg Philipp Telemann. Rowohlt, Reinbek 102002, p. 77.*

¹² Johann Gottfried Herder : *Kalligone, Heinz Begenaus (éd.), Böhlau, Weimar 1955, p. 151-152.*

¹³ Cf. Damien Sagrillo : « Music Education in Luxembourg: A Critical Review », dans : *Gabriela Karin Konkol / Roman Nieczyporowski (éd.) : International Aspects of Music Education, volume 1, Teaching and Learning Processes, Gdansk 2012, p. 80.*

¹⁴ Cf. Aline Moussard : *L'utilisation de la musique comme support de nouveaux apprentissages dans le vieillissement normal et la maladie d'Alzheimer. Psychologie, Université de Bourgogne 2012, p. 17.*

¹⁵ Cf. Friedhelm Brusniak : « Singen bewegt », dans : *Sänger & Musikanten 51/2, 2008, p. 79; Brusniak utilise l'anglicisme « trendy ».*

Après la Seconde Guerre Mondiale cependant, ce sacrilège musical ne pouvait pas rester sans conséquences dans le pays d'outre-Moselle. Une des conséquences est que le chant organisé au sein de l'armée allemande est devenu inexistant. L'opinion publique allemande n'apprécie pas de voir ses recrues et leurs officiers chanter en commun.¹⁶ Des citations comme les suivantes « Il n'est nullement obligatoire de chanter »¹⁷ du sociologue allemand Theodor W. Adorno et « Prenez garde. Ne chantez pas ! » de l'écrivain Franz Magnus Enzensberger ont jeté l'opprobre sur le chant choral pendant les années cinquante et soixante et ont fait de lui quelque chose de suspect avec des conséquences qui se ressentent encore de nos jours, aussi dans l'éducation musicale vocale. Pendant l'époque de la République Démocratique Allemande, la culture du chant fut canalisée dans la même direction que pendant la période du Troisième Reich avec les mêmes effets d'abus. Les responsables voulaient former par l'intermédiaire de la culture du chant en commun un modèle humain socialiste tout en disqualifiant la musique d'origine anglo-saxonne de sensiblerie et de kitsch ;¹⁸ partiellement, ils avaient partiellement raison !

Il ne faut cependant pas ignorer, en repoussant le volet dogmatique au second plan, que le seul fait de chanter à l'école comme en Allemagne de l'Est ne pouvait que favoriser une éducation musicale fructueuse. La situation au Luxembourg se présentait tout à fait différemment. Sous l'optique de l'occupation nazie et des expériences amères en résultant, une situation de solidarité nationale surgissait, respectivement resurgissait au point de départ de l'après-guerre. Elle s'avérait comme très favorable en vue d'un déploiement culturel sociétal, menant à une vie musicale amateur sans précédent et remplissant les rangs des sociétés de musique et des chorales. En outre, la prospérité matérielle initialement modeste favorisait de telles activités de loisirs communautaires, en l'absence d'offres alternatives à première vue plus attractives comme nous les connaissons aujourd'hui. Et aujourd'hui nous savons aussi que cet épanouissement ne pouvait être qu'éphémère. À la suite d'une prospérité matérielle croissante, l'enthousiasme pour le chant sociétal s'est développé en sens inverse.¹⁹ La diminution du nombre de choristes peut être exemplifiée comme suit : Lors de sa fondation vers la moitié du

19^e siècle, une certaine chorale – dont le nom ne sera pas mentionné pour des raisons de discrétion – comptait 37 membres. En 1953, huit ans après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, cette même chorale était au nombre de 66 chanteurs, sans oublier une chorale de jeunes de dix adolescents. En 1976, ils étaient encore à 58 et en 2001 à 39.²⁰ L'affirmation suivante s'avère représentative pour la situation d'une bonne partie des chœurs paroissiaux. « Malheureusement, il n'y a que 6 personnes qui se rencontrent aux répétitions une fois par semaine (à quelques exceptions près) dans la chapelle. »²¹ Certes, il existe de rares et remarquables exceptions.

Il y a d'autres raisons pour ce développement négatif, et elles sont faciles à déceler : Les chorales d'église, plus encore que les chorales séculaires, connaissent davantage de problèmes d'adaptation à de nouvelles circonstances. Elles sont stigmatisées de ne plus être en mesure de se conformer à des tendances actuelles. Elles sont voilées d'une aura de domaine d'activité périmée pour les plus âgés. Ainsi beaucoup de chorales sont devenues des associations constituées de membres de la génération

¹⁶ Cf. Jochen Arp : « Bundeswehr vergeht das Singen », dans : *Preussische Allgemeine Zeitung*, sur le site Internet <<http://www.webarchiv-server.de/pin/archiv03/2503ob07.htm>> (9/2017).

¹⁷ Theodor W. Adorno : *Dissonanzen: Musik in der verwalteten Welt*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen 1955, p. 75; texte original « Nirgends steht geschrieben, daß Singen not sei ».

¹⁸ Cf. Manfred Frisch : « Das Lied in der sozialistischen Erziehung », dans : *Musik in der Schule*, Berlin/O. 1959, p. 194.

¹⁹ Cf. Damien Sagrillo : « Das Laienmusikwesen in Luxemburg », dans : *Arts et Lettres*, 1 (2009), p. 102-105.

²⁰ Il s'agit ici d'une statistique tirée de la brochure d'anniversaire de cette chorale. Je voudrais m'abstenir toutefois de donner une référence plus précise.

²¹ Cf. la page Internet de l'Union St. Pie, <<http://www.piusverband.lu/>> (9/2017).

la plus âgée dont pas mal de membres sont déjà actifs depuis plus d'un demi-siècle. Les chanteurs potentiels d'aujourd'hui sont de moins en moins disposés à contribuer à un encadrement musical régulier des services religieux, et celles et ceux qui ont assumé leur responsabilité depuis des décennies, le font toujours et donnent aux jeunes générations un exemple qui leur semble désuet et qu'elles ne sont plus disposées à suivre. Pour les choristes, leur activité est devenue un point d'honneur, mieux encore, une question de foi. Il y a tout juste 150 ans, pendant la période de restauration de la musique religieuse de la Renaissance (le Cécilianisme),

les responsables du chant à l'église, en la personne de Henri Oberhoffer e.a., pouvaient se permettre d'être très sélectifs à l'égard du choix de leurs membres et pouvaient leur imposer des tâches revendicatives. Il va sans dire que les chanteurs étaient jeunes, que les femmes n'étaient pas acceptées et que les voix de soprano et d'alto étaient assurées par des garçons.²² En ce qui concerne la moyenne d'âge des membres choristes aujourd'hui, on peut les comparer aux sociétés de musique du pays. Alors que les membres des chorales ont autour de 65 ans (femmes 63, hommes 71), les membres des sociétés de musique ont plus de trente ans

de moins: L'âge moyen se situe autour de 35 ans (femmes 29 et hommes 40). Le tableau suivant montre la répartition des classes d'âge en comparant les orchestres amateurs avec les chorales.²³ La collecte des données a été réalisée en 2008. La situation actuelle ne devrait pas être meilleure, à en croire les témoignages des membres et des responsables d'associations.

La statistique de la Chorale Sainte Cécile d'Aspelt révèle une situation devenue typique (mais encore moins prononcée) pour les chorales au Luxembourg : la pénurie de voix d'hommes par rapport aux voix féminines (9 contre 18). La moyenne des chanteurs est membre depuis 23 ans, l'âge moyen étant de 61 (hommes et femmes à égalité) et se situant ainsi en dessous de la valeur mentionnée plus haut. La distribution des classes d'âges est la suivante (en ordre décroissant): douze sexagénaires, six septuagénaires, cinq quinquagénaires, une quadragénaire et trois trentenaires.

Âge	Total	F	H	Chor.	F	H	Mus.	F	H	Chor. et Mus.	F	H
10-20	13	8	4				10	6	3	3	2	1
20-30	17	10	7				15	8	7	2	2	
30-40	7	3	4				7	3	4			
40-50	12	7	5	5	3	2	7	4	3			
50-60	11	3	8	3	3		8		8			
60-70	21	9	12	15	9	6	6		6			
70-80	10	1	9	9	1	8				1		1
80-90	6	2	4	6	2	4						
	97	43	53	38	18	20	53	21	31	6	4	2

Figure 2 – Nombre de membres des chorales et des sociétés de musique d'après les classes d'âge

²² Cf. Damien Sagrillo : *Katholische Kirchenmusik und Cäcilianismus in Luxemburg, Band 1. Briefwechsel Henri Oberhoffer / Franz Xaver Witt, Margraf, Weikersheim 2017, entre autre p. 7-16.*

²³ Cf. Sagrillo, *Laienmusikwesen*, p. 94 ; 97 personnes ont accepté de remplir le questionnaire (43 femmes (F), 53 hommes (H), une personne entre 10 et 20 ans n'ayant pas indiqué son genre ; ont répondu : 38 choristes (Chor.) et 53 musiciens (Mus.) ainsi que 6 personnes étant à la fois membre d'une chorale et d'une société de musique (Chor. et Mus.).

Le tableau suivant illustre l'évolution de l'âge et du nombre de chanteurs de la Chorale municipale de Schiffflange, un chœur d'hommes dont l'auteur est chef depuis 1995.²⁴ Au cours de ces deux décennies, la moyenne d'âge a augmenté de huit ans – de 62 à 70 – avec un pic de 72/73 ans entre 2007 et 2008. Le nombre de chanteurs a constamment diminué et a passé d'un maximum de 26 pour arriver aujourd'hui à la moitié, 13 ! Seulement trois chanteurs furent membres durant toutes ces 22 années ; neuf sont morts ; douze ont arrêté, le plus souvent pour des raisons de santé dues à l'âge et douze ont adhérés.

Figure 3 – Statistique des membres de la Chorale Sainte Cécile d'Aspelt, situation en 2017

	Entrée	Genre	Age
1	2009	f	33
2	2015	f	34
3	1993	m	35
4	1990	f	49
5	2016	f	50
6	2011	m	50
7	1988	f	55
8	2010	m	55
9	1970	f	59
10	2012	m	62
11	2001	f	62
12	1996	f	62
13	1969	f	63
14	2002	f	63
15	1968	m	64
16	1983	m	64
17	1964	f	66
18	2007	f	67
19	2009	m	68
20	2006	f	68
21	2007	m	68
22	2013	f	70
23	2007	f	70
24	1963	f	72
25	1977	f	74
26	1979	m	79
27	1976	f	79
	1994	18f	61
	23	9m	



²⁴ Cf. Damien Sagrillo: "Chorgesang der reiferen Jugend. Zwischen musikalischer Bildung und Kunst", dans: Gilbert Gliedner / Damien Sagrillo (éd.), 100 Joer Chorale Municipale. 50 Joer Chorale Minettsro'sen Schëffleng 2014, Moulin, Luxemburg 2016, p. 291.

Date de naissance	Nombre de choristes	1995	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	2016	
1926	1	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	+						
1958	2						42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	
1937	3	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	
1930	4	65	66	67	68	+																		
1926	5	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83								
1939	6	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	+									
1929	7	66	67	68																				
1946	8	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	+		
1930	9	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80							
1956	10	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59		
1944	11	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	
1937	12									66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78		
1936	13	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	
1933	14	62	63	64																				
1938	15				60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	
1937	16																	74	75	76	77	78	79	
1921	17	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	+							
1920	18	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89								
1927	19	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	+							
1937	20																	73	74	75	76	77	78	79
1950	21		46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	
1954	22																	57	58	59	60	61	62	
1926	23	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84							
1929	24	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	+					
1952	25																				62	63	64	
1930	26	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	+				
1925	27	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90		
1941	28				56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75
1927	29	68	69	70	71	72	73	74	75															
1931	30	64	65	66	67	68	69	70	71	72														
1928	31	67	68	69	70	71	72	73	74	75	+													
1939	32	56	57	58	59	60	61	+																
1967	33																					47	48	49
1935	34									68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79			
1950	35																	60	61	62	63	64	65	66
1946	36	49	50	51	52	53													65					
Age moyen		62	62	63	64	65	65	66	67	68	68	69	70	71	72	73	71	70	70	70	70	70	70	70
Nombre		24	25	26	25	24	24	23	23	24	22	22	22	22	21	21	19	19	17	16	16	16	13	

Figure 4 – Statistique des membres de la Chorale municipale de Schiffange, situation en 2016.

Il semble que beaucoup de sociétés chorales (paroissiales) du Luxembourg, contrairement aux orchestres à vent amateur, n'aient pas su s'adapter aux contraintes de la mode du temps, par exemple en ajustant leur répertoire aux

souhaits d'un public de plus en plus gâté et exigeant.²⁵ L'Union St. Pie voit les raisons dans le développement culturel, éducatif et social des dernières décennies et essaye de présenter des issues, certes plausibles et souhaitables, mais

qui seront à peine réalisables.²⁶ Il est beaucoup plus facile de discuter des issues que de les réaliser. Les situations sociales et sociétales au Luxembourg, et aussi au-delà, favorisent la passivité musicale comme décrite auparavant au lieu d'inciter un rôle actif de musicien amateur. Cependant, bien qu'il y ait un manque de jeunes choristes au Luxembourg, le niveau musical ne semble pas en souffrir. Moins de chanteurs n'est pas forcément égal à moins de qualité, bien au contraire. Les membres, qui s'adonnent depuis longtemps à leur passe-temps, ont acquis une routine considérable. Il y a des chorales qui ont su capter récemment l'attention avec un "nouveau" répertoire en anglais en présentant des gospels, negro spirituals etc. Ces tentatives ont été partiellement couronnées de succès, et les soucis de relève ont pu être atténués.

Young @ Heart est le titre d'un film qui documente une chorale de personnes âgées. Il a sûrement déjà été diffusé dans les cinémas luxembourgeois. Déjà, le titre suggère le message à transmettre : le chant préserve la jeunesse dans le cœur. Le film porte sur une chorale dont les membres ont entre 75 et 92 ans. Les connaisseurs des chorales luxembourgeoises affirmeraient que cette structure d'âge serait déjà une réalité dans leur pays. Mais Young @ Heart est un chœur nord-américain, et on n'ignore pas que beaucoup de choses fonctionnent différemment, apparemment aussi le chant sociétal. Et comme beaucoup de

²⁵ Il est à noter d'abord que cette enquête (environ cent choristes et musiciens consultés) n'est pas représentative et qu'elle date de 2007. Probablement la moyenne d'âge des choristes est aujourd'hui encore plus élevée, tandis que l'âge moyen des musiciens est resté inchangé.

²⁶ « Firwat fanne mir sou wéineg Nowuess an eise Choralen? », table ronde du 14 octobre 2003, sur le site Internet <<http://www.piusverband.lu>> (9/2017).

choses ayant leur origine à Hollywood, ce film semble être partiellement sur-exposé, dans le sens que le cinéphile apprend que la musique pop et rock serait aussi une chose de la génération âgée. Mais le film transmet un message miraculeux : le chant témoigne du courage à l'activité pendant la vieillesse. L'enthousiasme se reflétant dans les yeux brillants des personnages aux cheveux gris est assez évident. „Young@Heart is a documentary winner that proves life is available to those who want to keep living it--no matter how old you are.”²⁷ La participation aux activités culturelles n'est pas un privilège des musiciens professionnels, ni des jeunes, mais est un bien commun qui ne connaît pas d'âge. Et en effet, le film est basé sur une chorale qui existe aux États-Unis depuis 25 ans.

Alors que la phase de régression du nombre de fidèles chez de nombreuses sociétés de musique semble déjà surmontée – grâce à une éducation musicale et à une promotion de la culture qui a été initiée il y a deux à trois décennies et qui avait comme objet des actions d'intervention ciblées –, les conditions de la pratique musicale au Luxembourg se sont améliorées, les occasions sont mêmes devenues omniprésentes, et le chant en commun est réapparu à la mode pour tous les âges. Ainsi, dans les trois conservatoires du Luxembourg, la formation et la pratique vocale collective, à côté du chant soliste individuel, ont été recon-

nues comme étant d'importance primordiale. Au Conservatoire du Nord à Ettelbruck / Diekirch, un programme de formation chorale (Chorschule) regroupe environ soixante-dix élèves âgés de six à dix-huit ans. À côté d'une formation vocale sont également enseignées des connaissances musicales de base. Cette initiative ne se contente plus de s'attaquer uniquement aux symptômes d'un enseignement musical vétuste, en l'occurrence le solfège de la vieille école, mais offre une alternative qui prime le développement de la musicalité sur le savoir musical. Les responsables d'une éducation musicale à la hauteur du temps s'efforcent de proposer, en dehors des activités d'enseignement hebdomadaires, des alternatives attractives au solfège traditionnel visant à combiner jeu musical, développement de la musicalité et esprit de groupe, avec des projets tels que des opéras pour enfants, des « musicals » etc. Au Conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg, il existe depuis 1993 la chorale de garçons Pueri Cantores. Cependant, ici, les études de chant choral ne sont pas considérées comme une alternative à la formation de base musicale, mais comme complément sollicitant l'investissement de beaucoup de temps de loisir. Les critères d'acceptation mettent l'accent sur le talent musical et une voix développable des aspirants.²⁸ Au cours des années, cependant, la chorale a su obtenir des résultats remarquables et elle

est devenue un fleuron du chant choral de haute qualité du conservatoire en particulier et du pays en général. À côté des conservatoires du Nord et de Luxembourg-Ville, le Conservatoire de musique de la Ville d'Esch-sur-Alzette, lui-aussi, s'est lancé depuis une dizaine d'années dans un projet pilote de formation et de chant choral.²⁹

L'institutionnalisation de la musique chorale au Luxembourg (et en Lorraine) est étroitement liée aux activités de l'Institut Européen de Chant Choral (INECC). Il a été fondé en 1992 et organise des concerts et des activités en rapport avec le chant choral, telles que des cours de pédagogie élémentaire du chant, de la formation vocale pour enfants et en partie aussi pour adultes, des cours de direction chorale et enfin des productions de plus grande envergure. L'INECC gère aussi le Chœur Robert Schuman, une chorale des jeunes de la Grande-Région se réunissant pour des projets de concert et qui témoigne d'un niveau artistique admirable. La fédération des orchestres et chorales amateurs UGDA s'investit elle-aussi depuis des années dans la propagation du chant choral, en premier lieu par son école de musique, mais aussi au sein de la fédération avec comme but de pourvoir les chanteurs avec le bagage nécessaire et de les motiver de rester dans des ensembles de plus en plus décimés où chaque voix compte, mais aussi de les rendre ouverts à chercher la fusion avec d'autres ensembles en pénurie de

²⁷ Pete Hammond : *Young@Heart*, dans: *Movie Review*, sur le site Internet <<http://www.hollywood.com/review/YoungHeart/5216901>> (9/2017).

²⁸ Cf. *Pueri cantores*; « selection criteria » sur le site Internet <<http://www.puericantores.lu>> (9/2017).

²⁹ Cf. *Satisfaction malgré un esprit critique*, Interview avec le directeur du conservatoire d'Esch, dans *Tageblatt* du 1 octobre 2008, année 87, N° 137, p. 20.

membres. Laisser tomber une chorale plus que centenaire dans l'oubli serait en quelque sorte synonyme d'occasion gâchée et de destruction d'un patrimoine culturel qui a façonné le développement musical du pays. L'école de musique de l'UGDA organise de façon décentralisée des cours de formation vocale dans de nombreuses communes du Grand-Duché. Ici, les chanteurs, déjà actifs dans leurs chorales, peuvent s'inscrire pour affiner leur technique vocale.

Le chercheur et spécialiste dans le domaine de la musique vocale, Friedhelm Brusniak, inventorie dans son papier *Cantare humanum est* dix thèses en faveur du chant choral ; il mentionne des aspects sociaux et sociétaux, culturels, esthétiques et pédagogiques. Brusniak revendique en plus que le chant choral devienne partie intégrante de l'enseignement primaire.³⁰ Cet aspect, comme décrit plus haut, a été pris en considération par des initiatives de formation informelle au cours des dernières années. Le sociologue Antoine Hennion décrit un cas de figure qui a trouvé son accès à la musique par une éducation informelle au sein d'une chorale. Hennion cite la personne interrogée...

Je me suis formé à la musique par le chant choral. C'est une banalité, pour bien des jeunes qui sont passés par là..., c'est là que j'ai appris à entendre la musique, en suivant exprès une voix du milieu. Et je fais toujours ça mainte-

nant, moi, la musique, je l'entends du milieu ! Je t'explique, moi je n'ai jamais fait de solfège, j'étais perdu... J'entendais tout, comme dans un espace à plusieurs dimensions, moitié hors de moi, moitié en moi, ma stéréo à moi ! ... Oui, c'est ça qui m'a fait aimer la musique. Et supporter la chorale !³¹

...et en conclut que cette expérience déclenchée par une pédagogie peu planifiée, partiellement hasardeuse et indifférenciée a ouvert à Benoît (ainsi surnommé par Hennion) la porte au grand monde de la musique.³²

En contrepartie, dans les institutions d'enseignement formel, le chant en commun fait toujours défaut. La raison est que l'importance de la pédagogie musicale dans le concert des disciplines scolaires n'est toujours pas reconnue, ni sur le terrain, ni dans les sciences de l'éducation menées au pays. Pourtant, les recherches parviennent toujours au même résultat : La musique est un creuset indispensable dans une approche pédagogique interdisciplinaire. Les projets mentionnés ci-dessus vont de pair avec les thèses de Brusniak et ont comme objet de reconcevoir le chant choral et de l'adapter aux besoins de notre temps. Il reste l'espoir que les jeunes, dotés de solides compétences musicales et vocales, en profiteront activement et adhéreront à leurs ensembles locaux qui, aujourd'hui, se soucient de leur existence. Mais hélas, le doute est permis.

À côté de ce potentiel humain, il existe au Luxembourg une riche tradition vocale qui, malheureusement, prend la poussière dans les archives. Elle fut léguée par des musiciens qui ont vécu et œuvré dans une tradition de chant choral luxembourgeoise influencée par le romantisme. Des compositeurs comme Jean-Antoine Zinnen (1827-1898) et Laurent Menager (1835-1902) l'ont initiée, et des successeurs comme e.a. Jos. Kinzé (1918-2003) et Camille Rodenbour (1927-2003) l'ont poursuivie.

La concision du mot chanté est sans pareil. Elle est porteuse du texte, soi-disant comme pensée volante – l'allusion au chœur d'opéra „Va pensiero“ de Verdi peut être interprétée ainsi. Entre souvenir et texte, la pensée façonne notre souvenir. Il n'existe pas d'autre médium qui stimule plus notre mémoire que la musique. Que serait le texte de la *Hemécht*, du *Wilhelmus*, de la *Marseillaise* sans la mélodie qui la porte. Seulement une poignée de gens serait capable de réciter seul le texte. Il existe des paroles qui ne peuvent être reproduites en chantant parce que sans support mélodieux la mémoire seule échouerait.

³⁰ Cf. Friedhelm Brusniak : « *Cantare humanum est* », nouvelle édition élargie, dans : *Fränkische Sängszeitung* 53 (2006), Bamberg 2007.

³¹ Antoine Hennion : « *Une sociologie des attachements. D'une sociologie de la culture, à une pragmatique de l'amateur* », dans : *Sociétés* 2004/3 (no 85), p. 18-19.

³² Cf. *Ibid.*